R



La galerie est actuellement ouverte uniquement sur rendez-vous en appelant le 06 11 21 09 39

La liste de prix sur demande Des images supplémentaires des œuvres encadrées sont disponibles Des états de condition sont également disponibles. Les transports peuvent être organisés par FeDex.

The gallery is open by appointment only, please just call me on +33 (0)6 11 21 09 39

Our price list on request Images of pictures with and without their frames can be supplied We can also provide condition reports if necessary Shipping can be arranged by Fedex

Couverture : *Atelier de Volti*Voir n°29

JANE ROBERTS FINE ARTS

10-12, rue de Savoie, 75006 Paris

Tel: 01 42 68 05 32 E-mail: jane@janerobertsfinearts.com Website:www.janerobertsfinearts.com

Artistes chez eux Photographies

Une exposition en ligne *An online exhibition*

Je tiens à remercier : Chantal Beauvalot, Dr. Clare Finn, Michelle Héritier, Adrien Ostier, Eric Vibart et le musée de la Ville de Nice pour leur aide dans la rédaction de ce catalogue.

INDEX DES ARTISTES

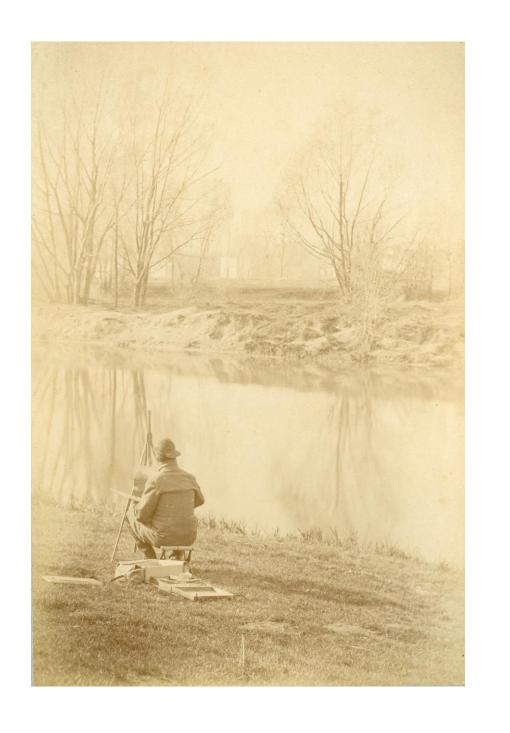
BACON, Francis	41
BESNARD, Albert	13
BONNARD, Pierre	19
BOZNANSKA, Olga	<u>(</u>
BRETON, André	21
CALDER, Alexander	37
CHAGALL, Marc	35
CHIRICO, Giorgio de	38
COCTEAU, Jean	23
DELARUE-MARDRUS, Lucie	16
DESNOYER, François	17
DUPAS , Jean	15
FANTIN-LATOUR, Henri	10, 11
FOLON, Jean-Michel	42
FOUJITA, Tsuguharu	18
GERVEX, Henri	6, 7
GUIRAND DE SCEVOLA, Lucien-Victor	8
HARTUNG, Hans	36
LABISSE , Félix	20
LEGER, Fernand	25
MASSON, André	39
PICASSO, Pablo	24, 26, 27, 30, 31, 32, 33
ROCHEGROSSE, Georges-Antoine	2
SAUBES, Léon	12
STAEL, Nicolas de	28
UTRILLO, Maurice	22
VIEIRA DA SILVA, Maria Helena	40
VOLTI, Antoniucci	29
WEISS, Hugh	34
WILLETTE, Adolphe	14

Un peintre devant le motif Vers 1880

Tirage albuminé d'époque – *Vintage albumin print* 17 x 11,5 cm 6 5/8 x 4 ½ in.

La passion de peindre « en plein air », commencée au tout début du dix-neuvième siècle, poursuivie par Corot et les peintres de Barbizon, s'amplifie avec les impressionnistes. Le matériel devient de plus en plus sophistiqué et portable. Et à partir de 1900, la peinture devient un passetemps même pour des peintres même amateurs, qui s'adonnent à leur passion le dimanche.

The taste for « plein-air » painting which started at the end of the 18th century and was taken up by Corot and the Barbizon painters in the mid 19th century, was especially popular with the Impressionists. The equipment, easels and paintboxes, became lighter in weight and more sophisticated as time went by. And from 1900, painting became a popular hobby for amateur-painters who would spend their Sundays « on the motif ».



Artiste et son modèle dans l'atelier

Vers 1880

Tirage albuminé d'époque – *Vintage albumin print* 19,3 x 13 cm 7 ½ x 5 in.



Un sculpteur dans son atelier

Vers 1880

Tirage albuminé d'époque – *Vintage albumin print* 23 x 17 cm 9 x 6 5/8 in.



4 Edmond Bénard

Le peintre orientaliste Rochegrosse dans son atelier, cité Chaptal

Vers 1885

Tirage albuminé d'époque - Vintage albumin print

21 x 28 cm 8 ½ x 11 cm

En 1854, le photographe **Edmond Bénard** (1838-1907) s'établit au n 4 rue Maître-Albert dans le Vème arrondissement de Paris. Il exposa à la Société française de photographie à partir de 1862. Il fut réputé pour sa série de vues d'ateliers d'artistes contemporains (« Artistes chez eux »), prise dans les années 1880-1890, et qu'il déposa à la Bibliothèque nationale de France entre 1890 et 1899.

Edmond Bénard (1838-1907) began working in 1854 and started exhibiting at the Société Française de photographie from 1862. His main claim to fame was a series of photos of the most famous contemporary artists (« Artistes chez eux »), which he took between 1880 and 1890

Georges-Antoine Rochegrosse (1859 -1938), perd son père en 1874 et sa mère se remarie l'année suivante avec le poète Théodore de Banville dont Georges-Antoine devient le fils adoptif. Il fréquente les artistes et les hommes de lettres que son beau-père reçoit chez lui : Paul Verlaine, Stéphane Mallarmé, Arthur Rimbaud, Victor Hugo et Gustave Flaubert. Il commence sa formation de peintre auprès d'Alfred Dehodencq, puis entre en 1871 à l'Académie Julian à Paris dans les ateliers de Jules Joseph Lefebvre et Gustave Boulanger, et termine ses études à l'École des beaux-arts de Paris. Au début de sa carrière, il se concentre sur la peinture d'histoire et est même tenté par le symbolisme mais se tourne vers l'orientalisme en découvrant l'Algérie en 1894, où il fait connaissance de Marie Leblon, qu'il épouse en 1896. Elle est l'amour de sa vie, sa femme, sa muse et son modèle. Il vit et travaille dans la maison de la cité Chaptal à Paris, qui hébergera plus tard le théâtre du Grand-Guignol. Il s'établit aussi à El Biar, dans la banlieue d'Alger, en 1900. Il fait chaque été le voyage à Paris où il est membre du jury du Salon des artistes français.

Rochegrosse (1859-1938) was born in Versailles and studied in Paris with Jules Joseph Lefebvre and Gustave Clarence Rodolphe Boulanger at the Ecole des Beaux-Arts. He divided his time between his property in Algeria and his studio in France.



La cour d'un sculpteur à Paris : la pause

Vers 1890

Tirage argentique d'époque – *Vintage silver print* 11,7 x 16,8 cm 4 ½ x 6 ½ in.



6 Paul Gers (1857-1942)

Le peintre Henri Gervex dans son atelier au 197 boulevard Malesherbes

Vers 1895

Tirage albuminé d'époque - Vintage albumin print

8,8 x 7,5 cm 3 3/8 x 2 7/8 in.

7 Paul Gers (1857–1942)

Le peintre Henri Gervex peignant dans son atelier au 197 boulevard Malesherbes

Vers 1895

Tirage albuminé d'époque - Vintage albumin print

8,8 x 7,5 cm 3 3/8 x 2 7/8 in.

Henri Gervex (1854-1929) est reçu en 1871 à l'École des beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Alexandre Cabanel où il suit son enseignement pendant cinq ans et est le condisciple de Jean-Louis Forain, Fernand Cormon et Eugène Damas. En 1876, il fait la connaissance d'Édouard Manet et fréquente les peintres impressionnistes et sa peinture en subit l'influence et il éclaircit sa palette.

C'est en 1878 qu'il fait scandale en exposant « Rolla », toile, inspirée d'un poème d'Alfred de Musset, et qui est refusée par le jury du Salon pour les mêmes motifs d'immoralité que l'Olympia de Manet II aura la satisfaction, peu de temps avant sa disparition en 1929 de la voir entrer au musée du Luxembourg.

Le 9 février 1893, Gervex épouse Henriette Fauche et en décembre 1894, nait leur fille unique, Colette. En 1895, la famille s'installe au 197 boulevard Malesherbes.

Henri Gervex (1854-1929) the son of a piano maker, was admitted to the atelier of Pierre-Nicolas Brisset at the early age of 15. Three years later, he served in the 152nd Battalion of the National Guard during the Commune but in 1871, he was admitted to the École des Beaux-Arts in the studio of Alexandre Cabanel. His fellow students with Jean-Louis Forain, Fernand Cormon, and Eugène Damas.bHe also worked with the Orientalist painter Eugène Fromentin. His painting « Rolla » based on a poem by Alfred de Musset, was rejected by the jury of the Salon de Paris in 1878 for immorality and caused an uproar in artistic circles.

He married in 1893 and moved to a large apartment at 197 boulevard Malesharbes.





6 7

Le peintre Guirand de Scévola dans son atelier au 42 rue Fontaine

Vers 1900

Tirage albuminé d'époque - Vintage albumin print 18 x 13 cm 7 x 5 in.

Lucien -Victor Guirand de Scévola, (1871-1950), est un peintre de fleurs, de natures mortes, de scènes d'alcôves et de paysages, mais mène également une brillante carrière de portraitiste mondain exécutant entre autres les portraits du duc de Massa et des duchesses d'Uzès et de Brissac. L'artiste réalise également des scènes mondaines. Élève de Fernand Cormon à l'École des beaux-arts de Paris, il se spécialise dans le pastel. Il expose régulièrement à Paris au Salon des artistes français, puis au Salon de la Société nationale des beaux-arts. En 1906, il épouse la celèbre comédienne française, Marie-Thérèse Piérat, sociétaire de la Comédie-Française.

Pilier de la vie de bohème de la butte Montmartre et du Cabaret des Quat'z'Arts, en particulier avec ses amis Charles Léandre, Louis Abel-Truchet, Abel Faivre ou Adolphe Léon Willette, Lucien-Victor Guirand de Scévola a son atelier parisien au no 42 de la rue Fontaine. Mobilisé dès le début de la première Guerre mondiale, Lucien-Victor Guirand de Scévola est considéré comme l'un des inventeurs du camouflage militaire.

Lucien -Victor Guirand de Scévola was a student of Fernand Cormon and Pierre Dupuis at the École des beaux-arts de Paris. De Scévola was a pastellist, remarkable for his silky, velvety and smooth style but is mainly remembered as one of the inventors of military camouflage during World War I, together with Eugène Corbin and the painter Louis Guingot



9 Albert Harlingue

Olga Boznańska dans son atelier rue Campagne Première

Vers 1900

Tirage argentique d'époque – Vintage silver print

Au dos: Agence Nouvelle-Photo A. Harlingue (cachet), Medaille d'argent, exposition internationale

Nancy 1909 (cachet) 18 x 13 cm 7 x 5 in.

Albert Harlingue (1879-1964) s'installe comme photographe professionnel en 1905 au n°5 de la rue Seveste dans le 18e arrondissement. Il crée « l'Agence d'information illustrée » qui publie et négocie ses clichés ainsi que ceux d'autres photographes. En 1914, il est engagé dans une unité de photographie aux armées et réalise de nombreux reportages sur la Grande Guerre. Ses archives et ses droits sont rachetés par l'agence Roger-Viollet et en 1985, l'ensemble des images de l'agence Roger-Viollet est légué à la Ville de Paris.

Olga Boznańska (1865-1940) originaire de Cracovie en Pologne, fille d'un ingénieur des chemins de fer et d'une française, peintre dilettante qui l'initie à la peinture. La jeune fille fréquente aussi les cours d'Adam Baraniecki, seuls accessibles aux femmes. En 1886, elle s'installe à Munich pour poursuivre sa formation. Les portes de l'Académie des beaux-arts lui restant fermées, elle fréquente les ateliers libres de Karl Kricheldorf puis de Wilhelm Dürr. Dès 1889, elle ouvre un atelier à Munich. En 1894, elle reçoit la médaille d'or de l'Exposition de la société des artistes de Vienne en 1894 pour le portrait de Paul Nauen (Musée de Cracovie). En 1896, elle prend la suite du peintre de genre et de paysage Theodor Hummel à la tête de son école de peinture. Elle expose pour la première fois à la Société nationale des beaux-arts en 1897 et en 1898, elle s'installe définitivement à Paris où elle continue à y exposer. Elle enseigne la peinture à l'Académie Colarossi, ainsi qu'à l'Académie de la Grande Chaumière et l'Académie Vitti. Ses ateliers seront rue Campagne Première, puis rue de Vaugirard jusqu'en 1907, quand elle s'installe au 49 boulevard Montparnasse.

Olga Boznańska (1865-1940) was born in Kraków, Poland and later worked in Munich and Paris. Here she is in her studio in Montparnasse in Paris where she settled in 1898, teaching at academies such as la Grande Chaumière and Colarossi.



10 Attribué à Paul Cardon ou Paul Marsan, dit Dornac Le peintre Fantin-Latour dans son atelier

Vers 1901

Tirage argentique d'époque – Vintage silver print

11,2 x 16 cm 4 3/8 x 6 ¼ in.

Dornac (1858-1941) est actif dès les années 1880 à Paris et se spécialise dans le portrait de personnalités photographiées à leur domicile ou sur leur lieu de travail. Il est l'auteur d'une série de plus de 400 clichés réalisés de 1887 à 1907 intitulée « nos contemporains chez eux ». Parmi les célébrités des XIXe et XXe siècles, il photographie Sarah Bernhardt, Paul Claudel, Georges Clemenceau, Gustave Eiffel, Alain-Fournier, Charles Gounod, Francis Jammes, Jules Janssen, Gabriel Lippmann, Pierre Loti, Stéphane Mallarmé, Auguste Rodin, Théo van Rysselberghe, Séverine, Paul Verlaine...

Ses ateliers parisiens se situent au 63, rue des Saints-Pères à la fin des années 1880, au 10, rue Adam Mickiewicz dans les années 1890, puis au 34, rue Gassendi, adresse qu'il donne encore en 1939 alors qu'il n'exerce plus son activité.

Le peintre **Henri Fantin-Latour** (1836-1904) avait son atelier au 8 rue des Beaux-Arts.

Né à Grenoble, il étudie avec son père Théodore Fantin-Latour (1805-1872), peintre, puis à la petite École de dessin de Paris avec Louis-Alexandre Péron et Horace Lecoq de Boisbaudran. Il entre à l'École des beaux-arts en 1854. Il a pour condisciples Edgar Degas, Alphonse Legros et Jean-Charles Cazin. En 1861, il fréquente brièvement l'atelier de Gustave Courbet, rue Notre-Dame-des-Champs. En 1876, il épouse Victoria Dubourg qui est peintre comme lui. Il passe ensuite ses étés dans la résidence de la famille de sa femme à Buré en Basse-Normandie. Membre du groupe dit « de 1863 », puis du « Cénacle des Batignolles » d'où surgira l'Impressionnisme, Fantin-Latour, personnage complexe, renfermé et solitaire, n'adhère pas à l'impressionnisme. Il peint des portraits de groupes, comme son "Hommage à Delacroix" ou "Coin de table" dans lequel il représente Paul Verlaine, Arthur Rimbaud, Elzéar Bonnier, Léon Valade, Emile Blémont, Jean Aicart, Ernest d'Hervilly, Camille Pelletan. Au fond de l'atelier, on aperçoit justement le tableau de sa belle-famille « la famille Dubourg » de 1878 (Musée d'Orsay RF 2349) et sur le chevalet, une pierre lithographique « Hommage à Rossini » exécutée vers 1890.



11 Attribué à Paul Cardon ou Paul Marsan, dit Dornac (1858–1941)

Le peintre Fantin-Latour dans son atelier

Vers 1901

Tirage argentique d'époque – Vintage silver print 11.2 x 16 cm 4 3/8 x 6 ¼ in.

Around 1887, a photographer who used the pseudonym **Dornac** (1858-1941) started doing the rounds of Paris society, explaining to his sitters that he planned to build up a photographic survey of the great and the good. Thirty years and four hundred photographs later, Dornac published his portraits under the title "Our Contemporaries at Home". The subjects include luminaries of the various arts and sciences, such as Auguste Renoir, Stéphane Mallarmé, Louis Pasteur, Sarah Bernhardt, Auguste Rodin, Henri Bergson, Gabriel Fauré, and Charles Gounod to name but a few.

Henri Fantin-Latour's studio was at 8 rue des Beaux-Arts, opposite the school which he frequented from 1854. He also devoted much time to copying the works of the old masters in the Musée du Louvre. Although Fantin-Latour befriended several of the young artists who would later be associated with Impressionism, especially Whistler and Manet, Fantin's own work remained conservative in style. Whistler brought attention to Fantin in England, where his still-lifes sold extremely well.

In 1875, Henri Fantin-Latour married a fellow painter, Victoria Dubourg, after which he spent his summers on the country estate of his wife's family at Buré, in Normandy.

In the background, the large canvas represents the « Famille Dubourg » de 1878 (Musée d'Orsay RF 2349) and on the easel, the lithographic stone is « Hommage à Rossini » (circa 1890).



Le peintre Léon Saubès dans son atelier parisien

Vers 1910

Tirage albuminé d'époque - Vintage albumin print 18 x 13 cm 7 x 5 in.

Après avoir fréquenté l'École de Peinture et de Dessin de Bayonne alors dirigée par Achille Zo, **Léon Daniel Saubès** (1855-1922), fut l'élève et l'assistant de Leon Bonnat (1833-1922). Il exposa à partir de 1880 au Salon, dont il fut sociétaire. En 1878, Léon Bonnat peignit le portrait de Victor Hugo. Cette toile, exposée au salon de 1879, a appartenu jusqu'en 1934 à Madame Jeanne Négreponte-Hugo et elle est conservée au Musée National de Versailles (MV 7383). En 1903, Paul Meurice, pour l'ouverture de la Maison de Victor Hugo, demande une copie à Léon Bonnat qui la fera exécuter par son élève, Saubès (MVHP 205).

The painter **Léon-Daniel Saubès** (1855-1922) was the pupil and then assistant of Léon Bonnat (1833-1922). Saubès exhibited at the Salon from 1880. In 1879, Bonnat painted a large and famous portrait of the poet Victor Hugo (Château de Versailles, MV 7383). In 1903, Paul Meurice (1818-1905) founder of the Victor Hugo Museum in Paris, wanted Bonnat to copy this work but, instead, Saubès was commissioned to paint the work (MVHP 205)



13 Gaston et Lucien Manuel, dit Manuel Frères

Le peintre Albert Besnard dans son atelier parisien au 17 rue Guillaume Tell

Vers 1913

Tirage argentique d'époque - *Vintage silver print* 20 x 15 cm 7 ³/₄ x 5 ⁷/₈ in.

Henri Manuel (1874 –1947) est le membre le plus connu de cette famille de photographes. Ses jeunes frères Gaston et Lucien sont quant à eux, créateurs du studio, **G.L. Manuel frères**. En1900, Henri ouvre un studio avec son second frère mais ils se séparent avant la Première Guerre mondiale et Henri Manuel s'installe seul au 27 rue du Faubourg-Montmartre. Ses frères Gaston et Lucien, fondent un autre atelier photographique en 1913, « G.L. Manuel frères », au 47 rue Dumont-d'Urville.

Albert Besnard (1849-1934) fit construire un hôtel particulier imposant au 17 rue Guillaume Tell au coin de la rue d'Héliopolis, dans le 17^{ème} arrondissement dans lequel il aménagea un atelier au dernier étage et où il habita jusqu'à sa mort.

Albert Besnard (1849-1934) was born in Paris and studied at the École des Beaux-Arts with Jean Bremond and was influenced by Alexandre Cabanel. He won the Prix de Rome in 1874 with the painting

Until about 1880, he followed the academic tradition, but then broke away completely, and devoted himself to the study of colour and light influenced by the Impressionists.

A foundation member of the Société Nationale des Beaux-Arts in 1890, he succeeded Carolus Duran as director of the Académie française in Rome in 1913.

He built himself a large house at 17 rue Guillaume Tell in which the top floor was his studio.

« Death of Timophanes ». In 1879, he married the sculptor Charlotte Dubray (1854–1931).



Le peintre et caricaturiste Adolphe Willette et sa fille Anne dans son atelier rue 28 rue Lacroix Vers 1920

Tirage argentique d'époque – *Vintage silver print* 9,2 x 11,2 cm 3 ½ x 4 3/8 in.

En 1877, encore élève dans l'atelier d'Alexandre Cabanel à l'école des Beaux-Arts, **Adolphe Willette** (1857-1926) réalise ses premiers dessins de presse, notamment pour « La Jeune Garde » et « La France illustrée », sous le pseudonyme de « Nox » et au Salon de 1881, il débute avec une « Tentation de Saint Antoine » qui y est favorablement remarquée. À partir de 1886, il s'éloigne de plus en plus de la peinture, qu'il ne retrouvera qu'à l'occasion de grandes décorations, pour se consacrer au dessin. Il s'installe à Montmartre en 1882 et loue avec son frère, le docteur Willette, un atelier au 20, rue Véron.

En 1888, à Paris, a lieu sa première exposition de ses peintures et de dessins au 34 rue de Provence pour laquelle Jules Chéret lui fait une affiche. Avec Rodolphe Salis et Émile Goudeau, il participe à la création du cabaret parisien « Le Chat noir » du boulevard Rochechouart et décore de nombreux cabarets et restaurants de la Butte Montmartre tels que l'auberge du Clou, la Cigale, le hall du bal Tabarin, la Taverne de Paris et en 1889, le Moulin Rouge

Polémiste ardent, Willette collabore tour à tour à de nombreux périodiques illustrés comme Le Chat noir, puis Le Courrier français, Le Triboulet, Le Rire, sans oublier, dès 1901, L'Assiette au Beurre dont il compose la lettre de présentation. Il fonde plusieurs publications comme Le Pierrot (1888-1891), La Vache enragée (1896-1897), Le Pied de nez (1901), Les Humoristes (avec Steinlen en 1901). En 1920, avec Forain, Neumont, Guérin et Poulbot, il fait partie des fondateurs de la République de Montmartre dont il en sera le premier président jusqu'au 14 août 1923.

Père de trois filles, on le voit ici avec sa dernière, Anne, née en 1917.

Adolphe Léon Willette (1857-1926) was a French painter, illustrator, caricaturist, and lithographer, as well as the designer of many cabarets on Montmartre, including the Moulin Rouge. He studied painting with Cabanel at the Ecole des Beaux-Arts but made a living publishing drawings in the press. Of his three daughters, here we see the youngest Anne, born in 1917, on a charming stuffed elephant



Jean Dupas dans son atelier

Vers 1925

Tirage argentique d'époque - Vintage silver print 18 x 18 cm 7 x 7 in.

Jean Dupas (1882-1964) est d'abord élève à l'École des beaux-arts de Bordeaux puis entre ensuite à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dans l'atelier de Gabriel Ferrier. Il remporte le prix de Rome de 1910. En 1923 et 1924, il travaille à des commandes de la Manufacture nationale de Sèvres, ainsi qu'à des cartons pour la Manufacture des Gobelins. Il dessine pour de grands magazines de mode comme Vogue et Harper's Bazaar. En 1925, il envoie une huile sur toile à l'Exposition des arts décoratifs où elle est très remarquée. Il reste très attaché à sa ville natale pour laquelle il réalise notamment une grande composition, « La Vigne et le vin », destinée à l'Exposition des arts décoratifs de 1925. Il exécute par ailleurs de nombreuses commandes publiques et privées. Il collabore à la décoration de plusieurs paquebots comme l'Îlede-France et le Liberté, avec Alfred Janniot et Jacques-Émile Ruhlmann. Pour la décoration du grand salon du Normandie, il peint quatre-cent mètres carrés de peinture sur glace de verre églomisé ainsi que L'Enlèvement d'Europe, dont un panneau de laque est exécuté par Jean Dunand d'après les dessins de Dupas.

Jean Dupas (1882-1964) born in Bordeaux, studied at the Ecole des Beaux-Arts with Gabriel Ferrier. He was an important member of the « Art Deco » movement that began in Paris in 1925.



Lucie Delarue-Mardrus dans un atelier de sculpture

Vers 1925

Tirage argentique d'époque tamponné en bas à gauche – Vintage silver print stamped lower left 8 ¾ x 6 7/8 in.

Lucie Delarue-Mardrus (1874-1945), fille d'un avocat de Honfleur, est la dernière-née d'une famille de six enfants, élevée comme ses cinq sœurs fort bourgeoisement Sa famille déménage à Paris en 1880 et fréquente le milieu mondain et artistique de la capitale, musical comme littéraire. Ses parents ayant refusé au capitaine Philippe Pétain la main de celle qu'on surnomme « Princesse Amande », elle épouse en 1900 l'orientaliste Joseph-Charles Mardrus (1868-1949). Elle effectue avec lui de nombreux voyages en Afrique du Nord, en Égypte, en Syrie, en Turquie, en Italie, et en tire des reportages photographiques et des récits. Lesbienne affranchie, elle est l'amante de Natalie Barney, de Romaine Brooks et de Germaine de Castro. Après son divorce en 1923, elle s'installe au 17 bis quai Voltaire, et y vit jusqu'en 1936. Durant cette période, elle publie de nombreux écrits, sculpte, peint et en 1927, participe même au championnat de France d'échecs féminin à Paris.

Lucie Delarue-Mardrus (1874–1945) was a French journalist, poet, novelist, sculptor, historian and designer. She was a prolific writer of more than 70 books of poetry as well as novels. In France, she is best known for her poem beginning with the line "L'odeur de mon pays était dans une pomme" She was promised to Pétain but instead married the translator J. C. Mardrus in 1900 however, her sexual preferences went to women and she was involved in passionate affairs with several prominent women throughout her lifetime, icluding Nathalie Clifford Barney, Romaine Brooks and Germaine de Castro After her divorce in 1923, she lived on the Quai Voltaire where she took up sculpture, painting as well as pursuing her writing

She was awarded the first recipient of the Renée Vivien prize for women poets in 1936.



17 Roger Parry

Le peintre François Desnoyer dans son atelier de la rue Tournefort à Paris

Vers 1930

Tirage argentique ; cachet du photographe au dos – Silver print ; stamped on reverse $30.5 \times 24 \text{ cm}$ $12 \times 9.3/8 \text{ in}$.

photographie. Il devient l'assistant de Maurice Tabard en 1928, au studio de photographie publicitaire Deberny-Peignot. En 1931, il illustre des poèmes de Léon-Paul Fargue, qui lui ouvre les milieux intellectuels et lavant gardistes. Il participe aux expositions collectives qui réunissent de nombreux talents de l'époque comme Kertèsz ou Man Ray. À partir de 1931, Parry est chargé de la promotion de romans publiés à la NRF.Il est aussi photographe de plateau sur « l'Atalante » de Jean Vigo. En 1932, il s'embarque pour un long voyage vers les îles de la Polynésie française, où il réalise un reportage. Réformé en 1939, il publie dans « Match » et « Marie-Claire », ainsi que dans « La Semaine », principal hebdomadaire de divertissement sous l'Occupation. En août 1944, il rejoint le Comité de Libération des reporters photographes de presse après avoir photographié le soulèvement populaire de Paris. A la fin des années 1940, il délaisse progressivement le reportage de presse. À partir de 1948, aux côtés d'André Malraux, il collabore aux collections de la « Galerie de La Pléiade »

Roger Parry (1905-1977) se forme à l'École nationale des Arts décoratifs avant de découvrir la

François Desnoyer (1894-1972) est né à Montauban le 13 septembre 1894, de parents issus d'un milieu modeste. Il se rend à Paris, après la première guerre mondiale, pour entrer aux Arts décoratifs, dont il avait manqué le concours d'entrée une première fois. Il expose alors au Salon des jeunes puis au Salon des indépendants (1921-1922), au Salon d'automne (1925), au Salon des Tuileries (1925) et à la Société nationale des beaux-arts. Il deviendra professeur aux Arts décoratifs en 1938, tout près de l'atelier qu'il possède rue Tournefort depuis 1922. A partir de 1934, Desnoyer se lie avec Robert Lotiron, Édouard Goerg et surtout Marcel Gromaire, rencontrés au Salon d'automne. Il est également l'ami de Marquet et de Dufy.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, Desnoyer s'installe à Sète à l'invitation de Jean Vilar. C'est cette ville qu'il choisira rapidement pour y passer ses étés, puis pour y vivre toute l'année jusqu'à sa mort.



18 Roger Parry

Le peintre Foujita dans son atelier à Montparnasse en 1940

Tirage argentique d'époque – Vintage silver print 24,5 x 18 cm 9 5/8 x 7 in.

Roger Parry (1905-1977) was trained as a designer at the École nationale des Arts décoratifs before he discovered photography. He became Maurice Tabard's assistant in 1928 and in 1931, illustrated a book of poetry by Léon Paul Fargue which allowed him to exhibit with the Avant-Garde of the time, such as Man Ray and Kertèsz

Figure dandy du Paris des Années folles, le peintre japonais **Tsuguharu ou Léonard Foujita** (1886-1968) a passé plus de la moitié de sa vie en France. Foujita s'est formé à la peinture à l'école des beaux-arts de Tokyo. Fasciné par Monet, il apprend le français dès 1903 et arrive en à Paris en 1913. Il s'installe à Montparnasse où il fréquente des artistes comme Amedeo Modigliani et Chaïm Soutine. Il quitte la France en mai 1940 pour le Japon où il accompagne les troupes japonaises en Chine, en Asie du Sud-Est et dans les îles du Pacifique. Isolé au Japon où il fait l'objet de polémiques, Foujita quitte définitivement son pays natal en 1949 et regagne la France après un court séjour aux Etats-Unis.

The dandyish, quintessentially Parisian figure of **Tsuguharu** or **Léonard Foujita**(1886-1968), although born in Japan, spent more than half his life in France. Here we see a melancholic Foujita just before he was forced to leave Paris for Japan in May 1940 where he fought with the Japanese army. However, he left Japan for good and returned to France in 1949.



19 André Ostier

Bonnard dans son atelier au Cannet

1941

Epreuve argentique d'époque, signée par l'artiste en jaune et le photographe en bleu sur le montage d'origine

vintage silverprint, signed by the artist in yellow and by the photographer in blue on the mount 27.8×21.7 cm $10.7/8 \times 8.1/2$ in.

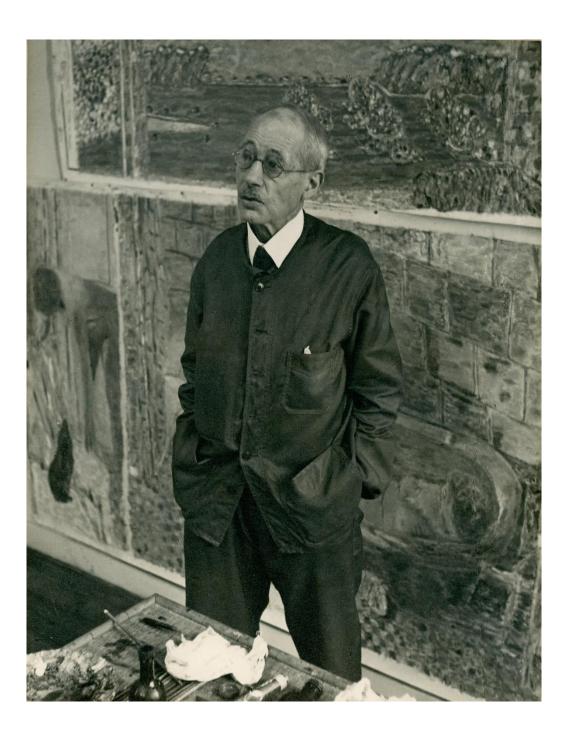
Le photographe **André Ostier** (1906-1994) captura l'énergie créative et l'environnement de peintres tels que Émile Bernard, dès 1938, alors qu'il débute dans la photographie, puis, après laguerre, Pierre Bonnard, Henri Matisse, Juan Miro, Pablo Picasso, Fernand Léger, Marc Chagall, Francis Bacon, David Hockney, et d'autres ; d'écrivains tels que Simone de Beauvoir, Jean Cocteau, Truman Capote, Jean Genet, Paul Valéry et Tennessee Williams ainsi que des créateurs de mode Coco Chanel, Christian Dior et Yves Saint Laurent. Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, il tient une rubrique dans le « Vogue » français. Il immortalisa également les fastueuses réceptions des années 1950 et 1960, où les masques et les costumes ajoutaient fréquemment à l'atmosphère festive. Avec Robert Doisneau et Cecil Beaton, il fut l'un des trois photographes du « Bal du siècle » donné à Venise par Charles de Beistegui.

André Ostier (1906-1994) photographed artists, writers and couturiers from 1938 but was also present at all the great social events of the fifties and sixties, such as the « Bal du siècle » given by Charles de Beistegui.

Pierre Bonnard (1867-1947) acquiert en février 1926 une maison au Cannet qu'il baptise Le Bosquet où il passera toute la guerre.

Cette photo été prise au Cannet en 1941 lors de la première rencontre entre André Ostier et le peintre qu'il photographia de nouveau l'année suivante. Rencontre importante, car ce fut Bonnard qui le recommandera auprès d'Henri Matisse qu'il photographiera en 1942 et le véritable début du travail d'André Ostier comme photographe d'artistes.

In 1926, he painter **Pierre Bonnard** (1867-1947) bought a property in Le Cannet where he spent the war. This photograph is the very first Ostier took of Bonnard, who, in 1942, introduced him to Matisse which led to his specialising in portraying artists of all sorts.



20 Serge Lido

Félix Labisse dans son atelier rue Campagne Première à Montparnasse

Vers 1945

Tirage argentique d'époque – *Vintage silver print* 23,8 x 18 cm 9 ¼ x 7 in.

Serge Lido (1906–1984) d'origine russe, suit des études de sciences politiques à Paris. Il épouse Irène Lidova, une journaliste et critique d'art qui le pousse à se lancer comme photographe. Il photographie ainsi les artistes des arts et du spectacle à Paris, est engagé comme photographe de presse par le magazine « Vu » et côtoie vedettes de la danse, du théâtre et du cinéma. Après la Seconde Guerre mondiale, Serge Lido est le photographe de plateau pour « La Belle et la Bête » (1946) de Jean Cocteau, dont il fut un des proches amis. Serge Lido est avant tout l'un des grands photographes de la danse au XXe siècle. Il forme avec son épouse un duo prolifique dans lequel il prend les photos et elle écrit les textes.

Serge Lido (1906-1984), of Russian extraction, was the official photographer on the set of Cocteau's film, La Belle et la Bête (1946)

Félix Labisse (1905 –1982) est un peintre surréaliste français que les surréalistes ont, toutefois, refusé de reconnaître comme l'un des leurs et qui pourtant, en marge du mouvement d'André Breton, a été lié entre 1947 et 1948, du fait de son amitié avec Christian Dotremont, à l'aventure du Surréalisme révolutionnaire. Dès le début des années 1940, son œuvre est reconnue et soutenue par Robert Desnos, Paul Éluard, Philippe Soupault, ainsi que Jacques Prévert. Patrick Waldberg lui consacre par ailleurs en 1970 une importante monographie.

Parallèlement à sa carrière de peintre, Labisse mena une carrière de décorateur pour le théâtre, la danse et l'opéra.

Sur le chevalet de l'atelier du peintre au 31 bis rue Campagne Première, le Bonheur d'être aimée de 1943, (Centre Pompidou, inv AM 1990-259) et à droite un mannequin surréaliste en papier maché de Pierre Imans.

Felix Labisse (1905-1982) was a Surrealist painter who was somewhat disdained by the inner circle of André Breton and his friends although largely rehabilitated into the movement after the publication in 1970 of an important monograph by Patrick Waldberg.

On the easel of his studio in Montparnasse, we see « le Bonheur d'être aimée » (Centre Pompidou) and next to the artist, a papier-maché manequin by Pierre Imans.



21 André Ostier

Vers 1948

André Breton devant « Conglomeros » de Victor Brauner

qui nous accable tous »

Tirage argentique d'époque signé – Vintage silver print signed 17.5 x 21 cm 6 7/8 x 8 ½ in.

Pour une biographie d'André Ostier, voir n°19

de vue, elle aurait été plutôt prise en 1947, lors de l'Exposition Internationale du Surréalisme qui se tint chez Maeght au 13 rue de Téhéran du 7 juillet au 30 septembre 1947. La sculpture de Victor Brauner (1903-1966) est « Conglomeros », réalisée en 1945 avec Michel

Dans les archives d'André Ostier, la photo est datée de 1948, mais si l'on se fie au lieu de la prise

Herz (identifiée sous le numéro 116 sur les 141 numéros du catalogue de l'exposition de 1947,) « Conglomeros » est actuellement exposée (mais invisible pour le moment !) au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris et ceci jusqu'en avril 2021 dans le cadre de l'exposition Brauner avec la mention « Je suis le rêve, je suis l'inspiration » qui devrait se tenir actuellement sans l'épidémie

Although the Ostier archives date this photo 1948, it is more likely to be 1947 since it was taken at the Exposition Internationale du Surréalisme at the Galerie Maeght in Paris which was held from 7th July to *30 September 1947.*



22 Michel Brodsky

Utrillo dans son atelier au Vésinet vers 1950

Tirage argentique d'époque ; cachet au dos – Vintage silver print ; stamped on reverse $17.3 \times 22.2 \text{ cm}$ 6 $\frac{3}{4} \times 8 = 5/8 \text{ in}$.

Le studio du photographe **Michel Brodsky** (1913–1997) était au 7 square Desaix dans le 15ème arrondissement.

Maurice Utrillo (1883-1955) est un des rares peintres célèbres de Montmartre qui y soit né. Il est le fils de Suzanne Valadon et d'un père inconnu, probablement pas le peintre catalan Miquel Utrillo, un des multiples amants de Suzanne Valadon, qui l'a néanmoins reconnu en 1891 et lui a donné son nom. A partir de 1910, le jeune Utrillo vit de sa peinture malgré une vie dissolue et alcoolisée. En 1935, Il épouse, à l'âge de 51 ans, Lucie Valore, une riche veuve avec laquelle il s'installe au Vésinet. La mère de Maurice Utrillo joue encore un rôle dans la gestion des finances du couple, surveillant son fils afin d'éviter sa rechute dans l'alcoolisme et le poussant à travailler mais Maurice Utrillo meurt le 5 novembre 1955 à l'hôtel Splendid de Dax, où il est en cure de désintoxication. Il est enterré au cimetière Saint-Vincent de Montmartre, face au Lapin Agile.

Maurice Utrillo (1883-1955) is one of the rare Montmartre artists who was actually born on the « Butte ». The son of Suzanne Valadon, he had a chaotic childhood and managed to make a living from his painting notwithstanding a natural propensity to alcohol and a dissolute lifestyle. He married a rich widow in 1935 and moved to the suburbs but died of cirrhosis of the liver and was buried on Montnartre, opposite one of his haunts, the Lapin Agile.



23 André Ostier

Jean Cocteau avec un masque pour le « Oedipus-Rex» 1952

Tirage argentique d'époque signé ; signé et titré au dos – Vintage silver print signed ; signed and titled on reverse

23,8 x 24,2 cm 9 1/4 x 9 1/2 in.

Pour une biographie d'André Ostier, voir n°19

« Œdipus-Rex » est un « opéra-oratorio » en latin d'Igor Stravinsky créé au théâtre Sarah-Bernhardt le 30 mai 1927 en version de concert, puis le 23 février 1928 à l'Opéra d'État de Vienne en version scénique.

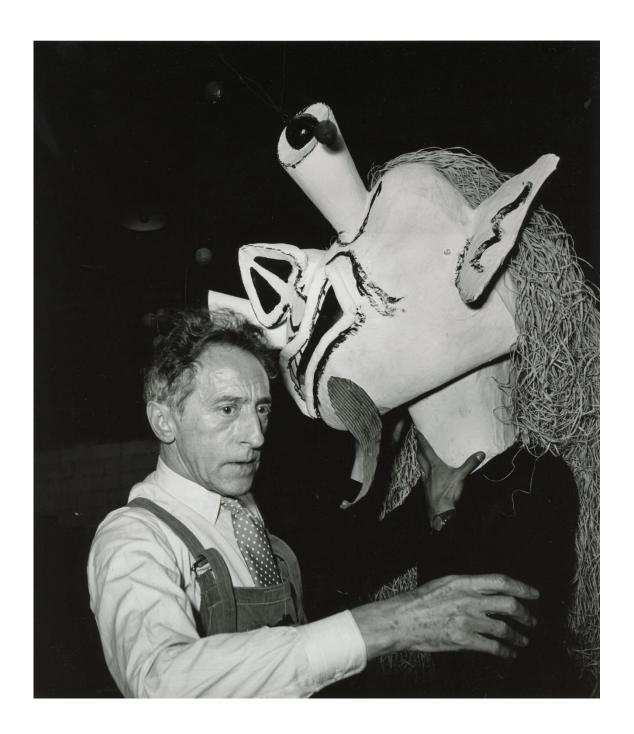
À la fin de l'été de 1925, Igor Stravinsky, qui avait aimé « l'Antigone » de **Jean Cocteau** (1889-1963), créée au Théâtre de l'Atelier en 1922, d'après le dramaturge grec Sophocle, lui demande de travailler avec lui sur un opéra qui s'appuierait sur le mythe d'Œdipe. Cocteau revisite la pièce antique d'Œdipe Roi pour en tirer « Œdipus Rex ». Stravinsky, qui ne veut pas d'un drame musical en français, impose un texte en latin.

La création se fait sous l'égide des « Ballets russes » de Serge de Diaghilev. Igor Stravinsky dirige l'orchestre et son fils Théodore dessine quelques décors et costumes bien qu'il s'agisse d'une version de concert. Le public, qui s'attendait à une mise-en-scène élaborée est déçu et boude les représentations. D'autre part, Diaghilev s'était opposé à ce que Cocteau joue le rôle du récitant comme il avait prévu de le faire.

Il lui faudra donc attendre 1952 pour reprendre sa place de récitant, lors d'une reprise de « l'opéra-oratorio » au théâtre des Champs-Élysées les 19 et 20 mai 1952 avec alternativement, Igor Stravinsky et Hans Rosbaub dirigeant l'orchestre.

« Les masques d'Œdipus Rex, réalisés par (Pierre) Laverdet furent exécutés de manière à être vus en contrebas. Ils devenaient illisibles lorsqu'on les regardait de face. La plupart étaient ovoïdes, armés d'yeux au bout de cornets ou de baguettes. Les chevelures étaient de raphia. Des cloisons de liège, des fils de fer, des bourrelets, isolés de la surface, figuraient les nez, les oreilles, les bouches. Du masque final jaillissaient des gerbes terminées par des balles (balles de ping-pong peintes en rouge) » in : Jean Cocteau, *Journal d'un inconnu*, Grasset, Paris 1953.

Jean Cocteau adjusting one of his masks for his oratorio/opera « Oedipus Rex » with a libretto in latin and music by Stravinsky which premiered at the Théatre des Champs Elysées on 19th May 1952.



24 Denise Colomb

Picasso dans son atelier du 7 rue des Grands-Augustins

1952

Tirage argentique d'époque ; signé, daté et titré au dos – Vintage silver print ; signed, dated and titled on reverse

 $30 \times 24 \text{ cm}$ $11 \frac{3}{4} \times 9 \frac{3}{8} \text{ in}$.

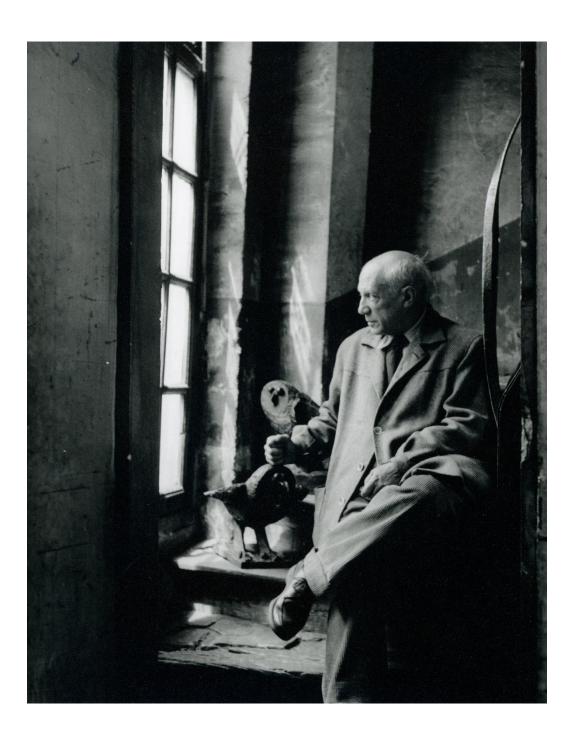
Née à Paris, **Denise Loeb** (1902-2004) adopte le pseudonyme de « Colomb » pendant la guerre. Elle réalise ses premiers portraits lors d'un séjour en Indochine entre 1935 et 1937 avec son mari Gilbert Cahen. Dès 1948, la photographe fait de nombreux voyages en Inde, en Israël et en Europe, et participe à de multiples revues, comme « Point de vue, images du Monde » pour lequel elle réalise quelques commandes. Fascinée par la figure emblématique de l'artiste, elle débute en 1947, avec Antonin Artaud, une longue série de portraits d'artistes. Son frère galeriste, Peter Loeb, lui permet de rencontrer de nombreux artistes dont les personnalités fortes et variées l'aideront à construire son œuvre photographique.

Ces peintres et sculpteurs ponctuent l'œuvre de Denise Colomb, dont elle fait don à l'Etat français en 1991, chargeant ainsi l'Association Patrimoine photographique de sa diffusion.

Born in Paris, **Denise Loeb** known as Denise Colomb first studied the cello at the Paris conservatory, but she gave up a promising career in music because of stage-fright. She took up photography during a 1935 trip to Vietnam with her husband, Gilbert Cahen, who had given her a small camera. In 1947, she started her well-known series of portraits of artists, including Picasso, Giacometti, Nicolas de Stael and Antonin Artaud. In 1991, Denise Colomb donated her complete production to the French State.

C'est dans le grenier de l'hôtel Savoie, situé au 5-7 de la rue des Grands-Augustins dans le 6e arrondissement de Paris, que **Pablo Picasso** a peint notamment en 1937 « Guernica ». il a occupé ce lieu entre 1936 et 1953 : « Au moment de partir, je vis, dans l'escalier, une lumière extraordinaire. Je dis à Picasso : "Encore une, s'il vous plaît. Je ne serai pas longue...Mon flash m'a servi uniquement à éclairer un mur qui était trop sombre. Mais la lumière était splendide. Et c'est devenu une de mes photos les plus connues. » écrit Denise Colomb

Pablo Picasso occupied his studio on the Rue des Grands-Augustins in Paris from the end of 1936 until 1955. This loft on the top floor of the « hôtel particulier »was the scene of « Guernica »'s creation in 1937. After the Second World War, Picasso would spend the majority of his time in the South of France, only using the studio during his rather rare sojourns in the French capital.



Le peintre Fernand Leger dans son atelier à Biot

Vers 1952

Tirage argentique d'époque signé en bas à droite ; cachet du photographe et annoté – *Vintage silver print signed ; stamped and inscribed on reverse*55 x 47 cm 21 5/8 x 18 ½ in.

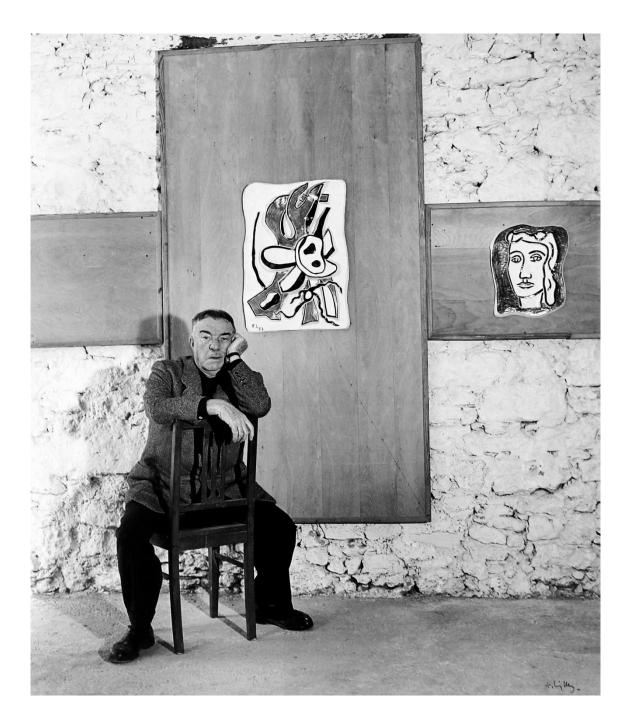
Pour une biographie d'André Villers, voir n°33

Vers 1950, la céramique occupe une place privilégiée au sein de la création du peintre **Fernand Leger** (1881-1955). Comme Picasso, Chagall ou Braque, à la même époque, Léger s'initie à cette technique au cours de séjours réguliers sur la Côte d'Azur en collaborant avec deux anciens élèves de son atelier installés à Biot, le céramiste Roland Brice et son fils Claude. Le peintre se passionne pour cette technique qui lui permet de sortir du cadre du tableau de chevalet et d'ouvrir la peinture à des dimensions nouvelles.

À partir de 1949, Fernand Léger entame une production de bas-reliefs et de sculptures en céramique dans l'atelier de Roland et Claude Brice situé à Biot. Quelques mois avant sa mort en 1955, Fernand Léger acquiert une propriété au pied du village de Biot, le mas Saint-André en vue d'installer dans les jardins de grandes sculptures polychromes en céramique qu'il a alors en projet. C'est sur ce terrain que sa veuve Nadia Léger et Georges Bauquier, ami et assistant de Fernand Léger, décident d'édifier entre 1957 et 1960 un musée dédié à l'artiste.

Léger pose devant une version de La Grande flamme bleue de 1952 et un Visage en creux.

The painter **Fernand Léger** (1881-1955) was actively involved in producing works in ceramic from 1950 onwards. He acquired the technical know-how from his students Roland and Claude Brice in Biot in the South of France. A few months before his death, Léger and his wife acquired le Mas Saint-André, at the edge of the village which would become, in 1960, the Léger museum.



Picasso chez les Ramié, l'atelier Madoura, à Vallauris

1954

Tirage argentique ; cachet au dos et annoté « Tirage pour la presse. Chez les Ramié Madoura, Vallauris en 1954 » au dos – Silver print ; stamped and inscribed on reverse « Tirage pour la presse. Chez les Ramié Madoura, Vallauris en 1954 »

24 x 30.5 cm 9 3/8 x 12 in.

Pour une biographie d'André Villers, voir n°33

En juillet 1946, **Pablo Picasso** (1881-1973) part avec Françoise Gilot pour Ménerbes dans le Lubéron. Lorsqu'il visite Vallauris, il rencontre Georges et Suzanne Ramié, puis modèle dans leur atelier, du nom de « Madoura », trois pièces en céramique, deux taureaux et un faune. « Madoura » est un acronyme composé des premières syllabes des mots Maison, Douly et Ramié. Douly étant le nom de naissance de Suzanne Ramié, sa fondatrice et propriétaire. Picasso s'installe avec Françoise Gilot à Vallauris l'année suivante, en 1948, et retrouve ses pièces cuites qu'il avait faites. C'est une révélation. Il débute alors une période intense de production de céramiques qu'on estime à près de 4 500 pièces. L'atelier Madoura a été l'éditeur exclusif de l'œuvre céramique de Picasso. Françoise partie en 1953, Picasso s'installe en mai 1955 avec Jacqueline, à la villa La Californie, à Cannes

In 1946 **Picasso**, while staying in Golfe Juan with his friend Louis Fort, decided to visit the pottery Fair in Vallauris. He took a particular interest in the « Madoura » exhibit and asked to be introduced to the owners - Suzanne and Georges Ramié. They invited him to their Madoura Pottery workshop in Vallauris. There he made three pieces which he left to dry and bake. When he returned in 1947, he was delighted to see the result. In 1948, Picasso moved to Vallauris with Françoise Gilot and created more than 4500 original ceramics with Suzanne Ramié. In may 1955, Picasso moved to the villa La Californie in Cannes with Jacqueline Roque.

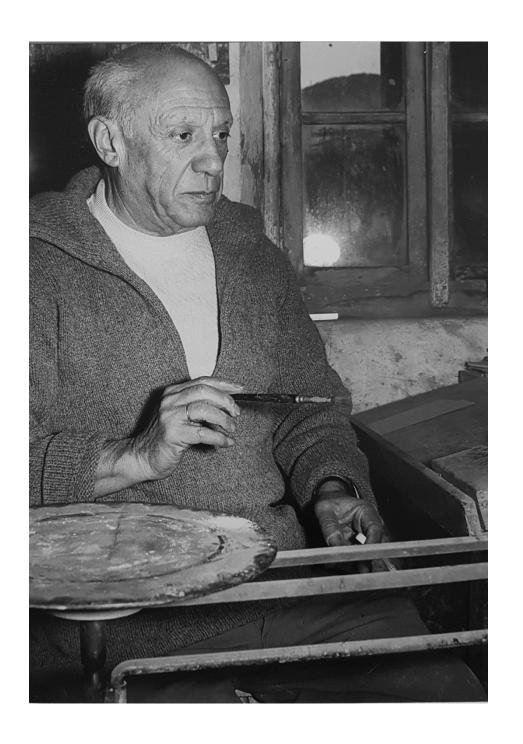


Picasso chez les Ramié à l'atelier Madoura, à Vallauris

1954

Tirage argentique d'époque – Vintage silver print $30 \times 24 \text{ cm}$ $11 \frac{3}{4} \times 9 \frac{3}{8} \text{ in}$.

Pour une biographie d'André Villers, voir n°33



28 Denise Colomb

Nicolas de Staël dans son atelier parisien, 7 rue Gauguet

1954

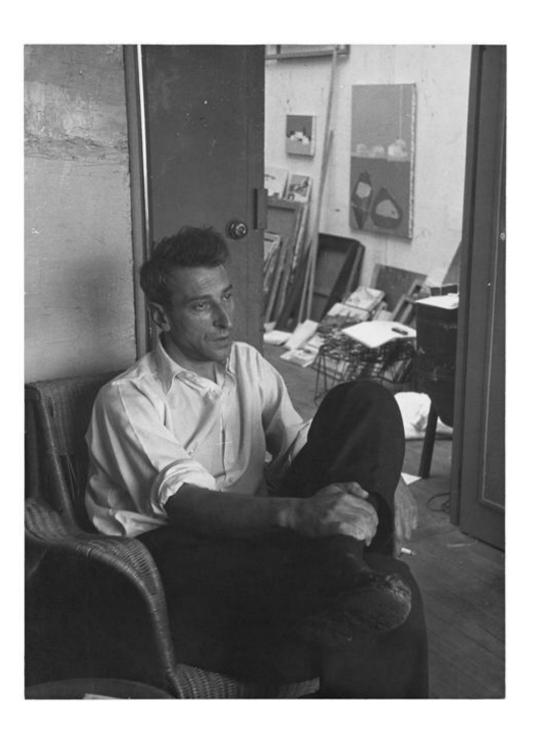
Tirage argentique d'époque ; signé et daté au dos – Vintage silver print ; signed and dated on reverse 40.5 x 29.5 cm 15 7/8 x 11 ½ in.

Pour une biographie de Denise Colomb, voir n°24

Petersbourg, eut une carrière très courte mais fulgurante de peintre de 1940 à 1955, à travers plus d'un millier d'œuvres, influencées par Cézanne, Matisse, Van Gogh, Braque, Soutine et les fauves, mais aussi par les maîtres néerlandais Rembrandt, Vermeer et Hercules Seghers. En 1954, Denise Colomb le photographie à plusieurs reprises dans son atelier au 7 rue Gauguet, petite rue en impasse dans le 14ème arrondissement. Les deux immeubles de 1931 dessinés par Marc Zielinski, un élève de Mallet Stevens, furent également habités par les peintres Hans Hartung, Anna Eva Bergmann, Salvador Dali et Gala.

Nicolas de Staël (1914-1955), né baron Nicolaï Vladimirovitch Staël von Holstein à Saint-

Nicolas de Staël was born Nikolai Vladimirovich Stael von Holstein in Saint Petersburg into an aristocratic family and educated in Brussels, had a short but brilliant career as painter from 1940 to 1955. In 1954, Denise Colomb took this photograph, one of a series, in his studio at 7 rue Gauguet in the 14th arrondissement of Paris. The two buildings, n. 5 and 7, of pure « Art Deco » style built in 1931by Marc Zielinski were also inhabited by Hans Hartung, Anna-Eva Bergmann, Salvador and Gala Dali



29 Anonyme

L'atelier du sculpteur Volti au 5 rue Ferrandi à Paris

Vers 1955

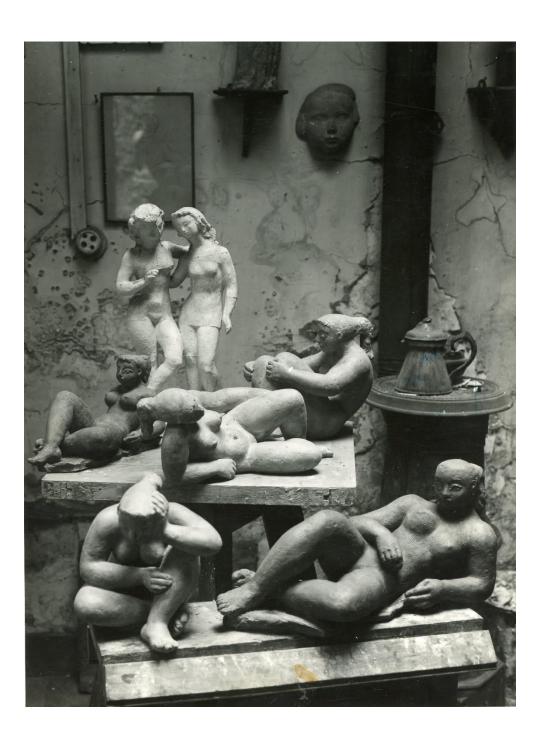
Tirage argentique d'époque – Vintage silver print 23,8 x 18 cm 9 ¼ x 7 in.

Antoniucci Voltigero, dit **Antoniucci Volti**, (1915-1989) dont la famille est originaire de Pérouse nait à Albano. Son père lui-même tailleur de pierre professionnel s'installe à Villefranche-sur-Mer dès 1905 et est naturalisé français. En 1928, Volti est admis à l'École des arts décoratifs de Nice. Après avoir obtenu une médaille d'or à la foire de Marseille avec deux bas-reliefs polychromes, en 1932, il s'inscrit à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dans l'atelier de Jean Boucher. Mobilisé pendant la Seconde Guerre mondiale, il est rapatrié en mars 1943 pour cause de maladie. Il retrouve son atelier au no 5 de la rue Jean-Ferrandi qui avait été détruit par une bombe en septembre 1942. Après la Libération, Antoniucci Volti reçoit ses premières commandes publiques et commence à produire ses œuvres monumentales toujours autour de son sujet préféré, la Femme. Une première rétrospective de son œuvre qui comprend

LITTERATURE: 1957, Point de Vue, Images du Monde, 8 novembre 1957, n.491, p.25 (reproduit en pleine page)

175 nus féminins a été organisée en 1957 à Paris à la Maison de la Pensée Française.

Sculptor, painter, and printmaker Antoniucci Volti (1915-1989) was born in Albano, Italy. His family lived in there until 1920 when the family emigrated to France. Volti studied at the école des Arts Décoratifs in Nice from 1928 to 1920. By 1932, the young artist moved to Paris, where he entered the studio of Jean Boucher at the école Nationale des Beaux-Arts at the astounding age of only fifteen. After serving in the Second World War, when he was interned as a prisoner of war in Bavaria, he returned in poor health to Paris, only to find his studio destroyed by a bomb. From 1947, he showed work at various Paris Salons and, in 1954 and 1955 at the Brussels and Antwerp Biennales. In 1957 a retrospective of his work was organized at the Museum Rodin in Paris.



30 Edward Quinn

Pablo Picasso et Jacqueline déjeunant à la Californie

1957

Tirage argentique d'époque ; cachet du photographe au dos – Vintage silver print ; stamped on reverse 24 x 18 cm 9 3/8 x 7 in.

Pour une biographie d'Edward Quinn, voir n°31

Jacqueline porte une robe imprimée d'un motif de Picasso.

Autour du couple dans la salle à manger, on aperçoit, entre autres, sur la table « Tête de garçon » 8.8.1956 et sur le buffet de gauche à droite "La grue", 1952-1954 (MP343), un Tiki de Polynésie française, un bronze "Tête de femme (Dora Maar)" 1941 et "Petite chouette" 1951.

Jacqueline is wearing a dress in fabric printed with a Picasso design.

Surrounding the couple having lunch in the dining-room of la Californie, one can recognise Tête de garçon", 8.8.1956, on the table, on the sideboard, from left to right, "La grue", 1952-1954. (MP343), a Tiki from French Polynesia, the large bronze "Tête de femme (Dora Maar)" of 1941 and "Petite chouette" of 1951.



31 Edward Quinn

Sculptures dans l'atelier de Picasso à la Californie

Vers 1957

Tirage argentique d'époque ; cachet du photographe au dos - Vintage silver print ; stamped on reverse

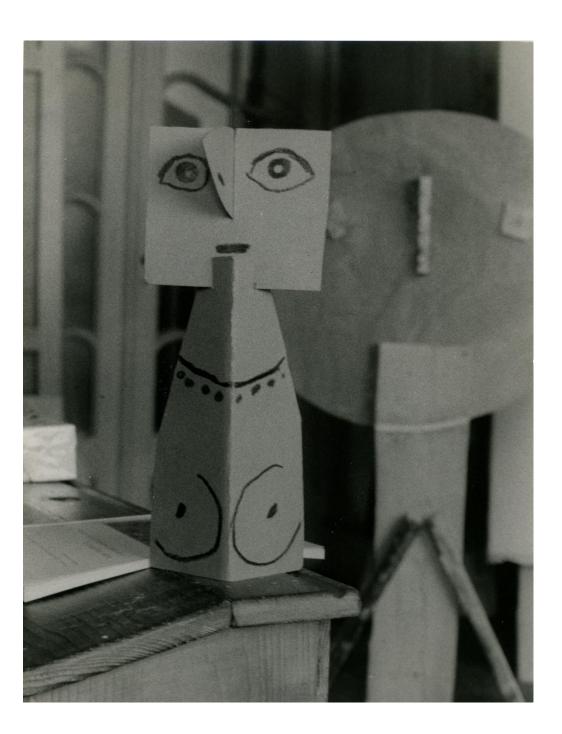
24 x 18 cm 9 3/8 x 7 in.

Edward Quinn (1920-1997) est un photographe irlandais qui a vécu et travaillé sur la Côte d'Azur, l'endroit où se rencontraient pendant les années 1950 les célébrités des arts, de la politique, de la noblesse, de la finance, du cinéma et du « showbiz ». C'est à cette époque que Quinn a photographié Brigitte Bardot, Marlon Brando, Cary Grant, le Prince Rainier, Grace Kelly, Onassis, etc ... En 1951, Quinn a rencontré et photographié Pablo Picasso pour la première fois. Une amitié est née entre les deux hommes et a continué jusqu'à la mort de l'artiste. Pendant ces vingt ans, Quinn a pu faire plusieurs livres et films sur Picasso, et ses photos ont été montrées dans un grand nombre d'expositions. A partir de 1960, Quinn s'est concentré surtout sur les portraits d'artistes notamment Max Ernst, Francis Bacon, Salvador Dalí, Georg Baselitz et David Hockney.

Edward Quinn (1920-1997) was born in Ireland. Starting in the 1950s, he lived and worked as a photographer on the Côte d'Azur, which was a playground for celebrities from the world of show biz, art and business during the "Golden Fifties". The rich and famous came to the Riviera to relax. But the movie stars recognized the importance of their off-screen image, and Quinn was in the right place at the right time, managing to capture spontaneous and enchanting images that documented the charm, sophistication and chic of a legendary era.

In 1951, Edward Quinn met and photographed Pablo Picasso for the first time. Their friendship lasted until Picasso's death in 1973. From 1960, Quinn concentrated his professional activities on artists, photographing such figures as Max Ernst, Alexander Calder, Francis Bacon, Salvador Dalí, Graham Sutherland and David Hockney. In the late 1980s, a close relationship – similar to his friendship with Picasso – developed between Quinn and Georg Baselitz.

Dans cette photo, on voit « tête de Femme », sculpture en carton de 1957 (MP 1829) ainsi que « enfant » en bronze (du groupe des « baigneurs à la Garoupe ») de 1958 (MP535).



32 Edward Quinn

Picasso, Jacqueline et Pierre-André Weill admirant un plat en argent, « visage aux feuilles », dans l'atelier à la Californie

Vers 1957

Tirage argentique d'époque ; cachet du photographe au dos - Vintage silver print ; stamped on reverse

18 x 24 cm 7 x 9 3/8 in.

Pour une biographie d'Edward Quinn, voir n°31

En mai 1956, Douglas Cooper et John Richardson rendent visite à Picasso et Jacqueline à la Californie et l'artiste leur montre une série de grands plats qu'il vient de recevoir de Madoura à Vallauris : « Ces objets orientèrent peu à peu nos pensées et notre conversation vers ces plats d'or et d'argent somptueusement repoussés, exécutés au XVIe et au XVIIe siècle, soit en France, soit à Augsbourg ou à Venise, et dont beaucoup furent dessinés par des artistes célèbres. [...] Et c'est alors, quelques instants plus tard, que Picasso me dit à brûle pourpoint qu'il avait lui-même pensé que ses plats seraient splendides s'ils étaient exécutés en argent » écrit Douglas Cooper qui pensa d'emblée à François Hugo que Picasso avait connu avant-guerre. Picasso chargea Douglas Cooper de prendre contact avec l'orfèvre et la rencontre entre les deux artistes eut lieu le 25 septembre 1956. Ils abordèrent les nombreuses questions techniques que le projet posait et Picasso, séduit par le charme et le talent de l'artisan, confia le plat « Le dormeur » pour son premier essai. La première tentative fut réussie et Picasso commanda quatre autres exemplaires du Dormeur. Les commandes se poursuivirent pendant cinq ans. Picasso destinait ces objets à son usage personnel.

Pierre-André Weill était le mari de la marchande Lucie Weill qui avait ouvert sa galerie au 6 rue Bonaparte en 1930.

Long-time friends, both living in the south of France, Douglas Cooper and Picasso had got into the habit of spending long sunny afternoons at La Californie, discussing art: "There was a new group of these plates, just arrived from Vallauris, which Picasso and I were looking at one day at the end of May 1956 in La Californie. Little by little, these objects led our conversation to the magnificently repoussé gold and silver platters made in the 16th and 17th century in France, in Augsburg or in Venice, many with designs by famous artists [...]Picasso suddenly said that he had himself thought that his own plates would be splendid if executed in silver" (D. Cooper, Picasso, 19 plats en argent, Paris, 1977, n.p). Cooper immediately thought of François Hugo whom Picasso had met before the war. The two artists met thanks to Cooper on 25 September 1956. They discussed the project's many technical aspects and Picasso, gave him the dish Le Dormeur as a model for a first trial. The orders continued for the next five years.



L'atelier de Picasso à La Californie

Vers 1958

Tirage argentique d'époque signé en bas à droite; cachet du photographe au dos et annotation *Vintage silver print signed lower right; stamped and annotated on reverse* 30 x 27,5 cm 12 x 14 ¾ in.

André Villers (1930-2016) découvrit la photographie en 1952 lors d'une cure au sanatorium de Vallauris.

En mars 1953, il rencontra ainsi Pablo Picasso qui le prend en sympathie et lui offre son premier appareil photo Rolleiflex. Il réalisera de très nombreux portraits du peintre, et leur relation évoluera même sur la réalisation d'une œuvre en commun à quatre mains de centaines d'images fondées sur l'expérimentation photographique dont 30 images seront retenues pour être publiées sous le titre « Diurnes » (Paris, Berggruen, 1962) accompagnées d'un texte original de Jacques Prévert. Il s'illustra alors par ses nombreux portraits d'artistes : Miró, Chagall, Dalí, Soulages, Ernst, Hartung, Léger.

André Villers (1930-2016) started photographing patients in a sanatorium in Vallauris where he was recovering from tuberculosis. He met Pablo Picasso in the village in March 1953, and the artist gave him his first camera, a Rolleiflex. Villers produced many portraits of the painter, and their relationship became a working one, making hundreds of images together. In 1962, Heinz Berggruen edited a book, Diurnes (Daytimes), based on 30 of these images accompanied by an original text by Jacques Prévert. From the 1950s, Villers photographed other artists, among which Fernand Léger, Alexander Calder, Jacques Prévert, Alberto Magnelli, Oliver Mark, Jean Arp, Le Corbusier, Salvador Dalí, Joan Miró, Marc Chagall, Max Ernst, Jean Cocteau, Bram van Velde, César Baldaccini, Hans Hartung, Pierre Soulages, Antoni Clavé, Antoni Tàpies, Francis Ponge, Luis Buñuel, Federico Fellini, Léo Ferré, Michel Butor, Ben Vautier, Henri Dutilleux, and Zao Wou Ki.

Pablo Picasso acheta La Californie, à Cannes, en 1955 et y emménagea avec Jacqueline Roque, installant son atelier au rez-de-chaussée. En 1961, la construction d'un nouvel immeuble lui cachant la vue sur la mer il décida de rechercher un autre lieu. Il abandonna la villa cannoise et s'installa au Mas Notre-Dame-de-Vie, à Mougins où il passa ses dernières années On aperçoit au mur « Jacqueline aux mains croisées » de 1954 dont une grande version est conservée au musée Picasso à Paris.



34 Sabine Weiss

Le peintre Hugh Weiss dans son atelier au 29 boulevard Murat

Vers 1960

Tirage argentique d'époque ; cachet au dos – *Vintage silver print ; stamped on reverse* $25.2 \times 19.5 \text{ cm}$ $9.7/8 \times 7.5/8 \text{ in}$.

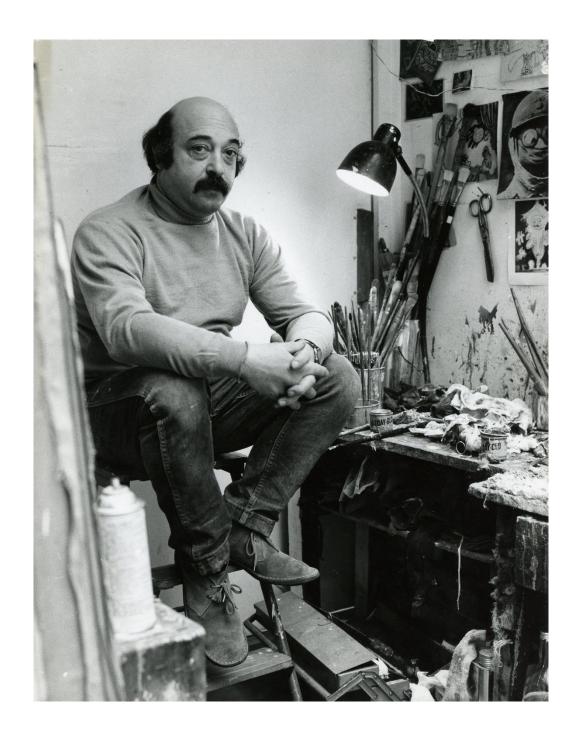
Sabine Weiss née en 1924 en Suisse, entre à l'atelier Boissonas à Genève en 1942. Elle obtient son diplôme de photographe en 1945 et ouvre son propre atelier en plein centre de Genève. Elle se présente chez Willy Maywald, célèbre photographe de mode, et en devient l'assistante. Avec lui elle rencontre de nombreuses personnalités du monde de l'art, de la littérature et du théâtre. En 1949 elle rencontre son mari le peintre américain Hugh Weiss et décide de s'installer à son compte. En 1952, chez Vogue, Robert Doisneau découvre ses photographies et lui propose d'entrer à l'Agence Rapho dont il fait partie.

En 1955 le photographe américain Edward Steichen choisit trois de ses photographies pour l'exposition qu'il organise au Museum of Modern Art de New York « The Family of Man », événement qui marquera l'histoire de la photographie.

Sabine Weiss, born in 1924, has been always fascinated by all the individuals whose emotions she attempted to capture. Over many years, she has produced portraits of many of the great names in music, literature and art. After studying photography in Geneva under Frédéric Boissonnas, Sabine Weiss moved to Paris where she worked as an assistant to the fashion photographer Willy Maywald. In 1950, she became a freelance photographer. Her meeting with Robert Doisneau in the offices of Vogue was decisive as it led to her joining the Rapho agency of which Doisneau was a member, along with Willy Ronis and Édouard Boubat.

Le peintre américain naturalisé français **Hugh Weiss** (1925-2007), originaire de Philadelphie, entre en 1943 à la Fondation Barnes. Après son diplôme en histoire de l'art, il participe à la Guerre du Pacifique pendant la Seconde Guerre mondiale mais à la fin de la guerre, il obtient plusieurs prix et bourses qui lui permettent de se rendre en Europe. C'est en 1948 qu'il s'installe à Paris, dans le quartier de Montparnasse et, sur l'invitation de Geneviève Asse, participe au Salon des moins de trente ans. En 1949, il voyage en Italie et rencontre la photographe Sabine Weber, plus connue sous le nom Sabine Weiss, qu'il épouse le 23 septembre 1950. Deux mois plus tard, ils emménagent dans un petit atelier au fond d'une cour, 29 boulevard Murat, dans le 16e arrondissement de Paris..

Hugh Weiss (1925-2007) was an American artist who moved to Paris in 1949 when he married the photographer Sabine Weiss, née Weber.



35 Daniel Frasnay

Chagall peignant une assiette à la poterie des remparts à Antibes

Vers 1960

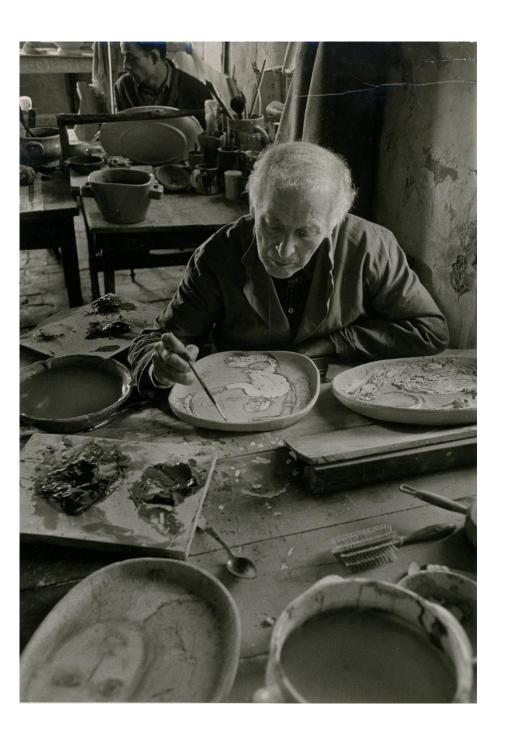
Tirage argentique d'époque ; cachet du photographe au dos - Vintage silver print ; stamped on reverse

23,5 x 16,5 cm 9 ½ x 6 3/8 in.

Ayant quitté l'école à douze ans, **Daniel Frasnay** (1928-2019) est embauché à quatorze comme apprenti tireur chez le photographe portraitiste Roger Carlet. Il travaille ensuite pour le Studio Harcourt et chez les frères Lipnitski. Pendant quinze ans il est le photographe officiel des spectacles du Lido, du Carrousel et des Folies Bergère. Daniel Frasnay est installé à Lyon depuis 1988. Autodidacte, il est un des derniers représentants de la génération des photographes humanistes qui compte par exemple Robert Doisneau, Izis, André Gamet, André Kertesz ou Édouard Boubat. Il était représenté par l'agence Rapho et ses photographies sont diffusées par l'agence Gamma–Rapho.

Après s'être exilé à New York durant les années d'occupation, **Marc Chagall** (1889- 1985) rentre en France et s'installe dans le Midi à Antibes dans l'atelier " La poterie des remparts ". Très prolifique, il réalisera plus de 220 pièces en céramique entre 1949 et 1972. Toutes ses pièces étaient uniques, car contrairement à Picasso, il refusait le principe de l'édition.

After spending the war in New York, **Marc Chagall** (1889-1985) returned to France and settled in the South of France in Antibes in the « la poterie des Remparts » where he started making ceramics. He produced more than 2020 original pieces between 1949 and 1972. He only produced one-off pieces and was against « editions ».



36 Edward Quinn

Hartung dans son appartement à Nice, promenade des Anglais

1961

Tirage argentique d'époque - *Vintage silver print* 17,5 x 23,5 cm 6 3/8 x 9 ½ in.

Pour une biographie d'Edward Quinn, voir n°31

Hans Hartung (1904-1989) est un peintre abstrait, photographe et architecte français d'origine allemande, l'un des plus grands représentants de l'art abstrait. Cette photo fait partie d'une série que Quinn réalisa à Nice en 1961, date après laquelle Hans Hartung (1904-1989) et sa femme Anna-Eva Bergman achetèrent un terrain sur les hauteurs d'Antibes pour y construire une maison et deux ateliers qui fut transformé en Fondation

The painter **Hans Hartung** (1904-1989) was born in Leipzig into an artistic family and studied at the Fine Arts academy of Dresden. The modern French and Spanish works he saw in 1926 at the Internationale Kunstausstellung in Dresden were a revelation to him, and he decided that he should leave Germany, judged too provincial. Consequently, he moved to Paris. A few years after the war, he and his Norwegian wife Anna-Eva Bergman moved South to Nice, then to a property which they purchased in Antibes and which is now a Foundation.



37 Hélène Hoppenot

Alexander Calder dans son atelier à Saché en Indre et Loire soufflant sur une maquette de stabile Vers 1965

Tirage argentique d'époque ; cachet du photographe au dos - Vintage silver print ; stamped on reverse

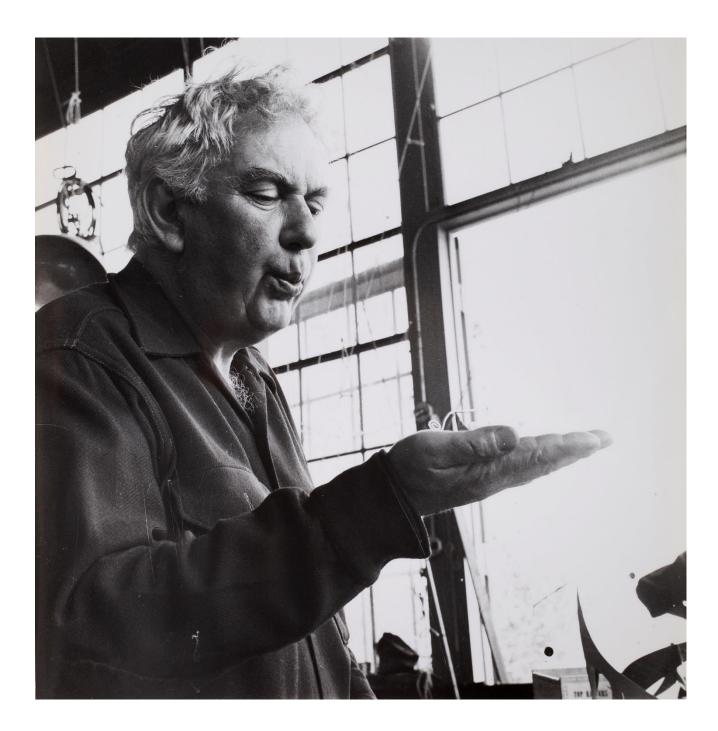
50,5 x 40,5 cm 19 7/8 x 15 7/8 in.

Les photos **d'Hélène Hoppenot** (1894-1990) sont conservées au Musée d'art moderne de la ville de Paris, à la Bibliothèque nationale de France, ainsi qu'aux archives du Ministère des Affaires étrangères. Photographe très tôt reconnue, elle est rapidement publiée par Skira. Elle est également l'auteur d'un journal intime qu'elle a tenu de 1918 à 1980 et ses photos ont fait l'objet d'une exposition « *Hélène Hoppenot*. *Le monde d'hier, 1933-1956* » au pavillon populaire à Montpellier en 2016. Quand Hélène, née Delacour, épouse le diplomate Henri Hoppenot (1891-1977) en 1917, elle participe à la vie diplomatique et littéraire de son époque à travers les multiples voyages de son mari dans le monde entier.

In 1917, **Hélène Hoppenot**, née Delacour married the diplomat Henri Hoppenot and travelled all over the world, writing a diary between 1933 and 1980 and taking thousands of photographs.

En 1962, le sculpteur américain **Alexander Calder** (1898-1976) s'installe dans son nouvel atelier d'une conception très futuriste et dominant la vallée de la Basse-Chevrière à Saché en Indre-et-Loire. A partir de 1963 jusqu'à son décès en 1976, il fait fabriquer la majeure partie de ses stabiles et mobiles aux établissements Biemont à Tours. Toutes les fabrications sont faites d'après une maquette réalisée par Calder, par le bureau d'étude pour concevoir à l'échelle réelle, puis par des ouvriers chaudronniers qualifiés pour la fabrication, Calder supervisant toutes les opérations, et modifiant si nécessaire l'œuvre. Tous les stabiles sont fabriqués en acier au carbone, puis peints, pour une majeure partie en noir, Environ 130 oeuvres monumentales furent réalisées aux établissements Biémont.

In 1962, the American sculptor **Alexander Calder** (1898-1976) moved into his new studio at Saché near Tours. From 1963 to his death, most of his large important pieces were made at the Biemont Company in Tours. He would make small models similer to the one in the photo and then supervise the welders and workmen closely himself. The 130 stabiles made by this company specialised in boilermaking were made of carbon steel then painted.



38 Ugo Mulas

Le peintre Giorgio de Chirico dans son atelier piazza di Spagna à Rome

Vers 1965

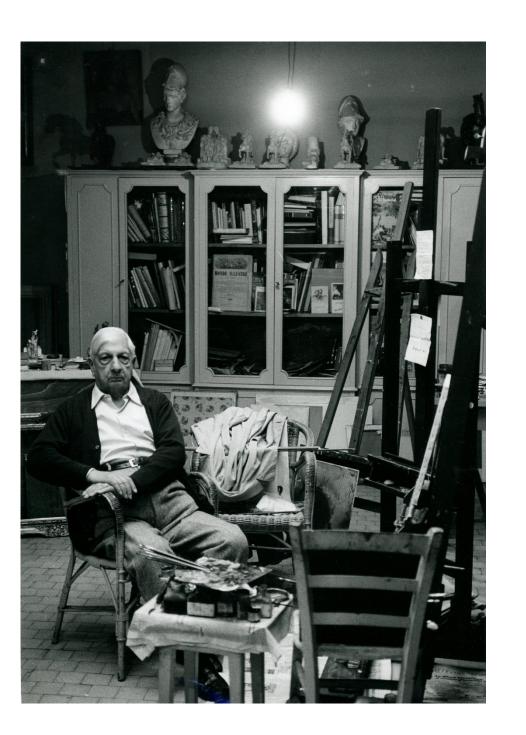
Tirage argentique d'époque – *Vintage silver print* 17,5 x 23,5 cm 6 7/8 x 9 ¼ in.

Arrivé de Pozzolengo en Lombardie à Milan en 1948, pour y entreprendre des études de droit, mais **Ugo Mulas** (1928–1973) suit des cours d'art à l'Académie des beaux-arts de Brera et fréquente plutôt les milieux artistiques et littéraires qui se retrouvent au Bar Jamaïca. Autodidacte, il devient photographe professionnel. En 1954, il est photographe officiel de la Biennale de Venise.

Ugo Mulas (1928-1973) became a well-known photographer instead of the lawyer he was supposed to become when he left Lombardy to study in Milan! In 1954, he was the official photographer at the Venice Biennale.

L'appartement-musée **Giorgio de Chirico** (1888-1978) à Rome a été ouverte au public en 1998, vingt ans après la mort de l'artiste, après une restauration fidèle. Situé Place d'Espagne au quatrième et dernier étage du Palazzetto dei Borgognoni, qui date du dix-septième siècle, le lieu a été décrit par de Chirico dans ses Mémoires comme le « centre du centre du monde».

In 1998, the museum in the painter **Giorgio de Chirico's** apartment in Rome was opened to the public. On the Piazza de Spagna, on the fourth floor of the 17th century Palazzetto di Borgognoni, the artist described it in his memoirs as the « centre of the world ».



39 Denise Colomb

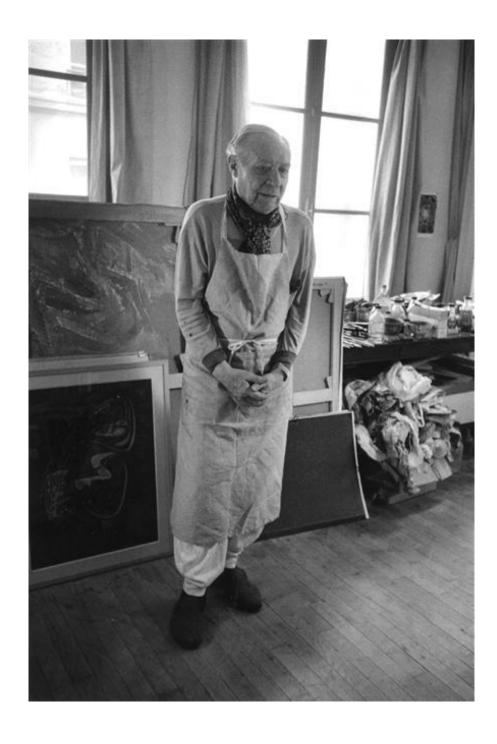
André Masson dans son atelier au 26 rue de Sévigné 1966

Tirage argentique d'époque ; signé et titré au dos – Vintage silver print, signed and titled on reverse $29.5 \times 22 \text{ cm}$ $11 \frac{1}{2} \times 8 \frac{5}{8} \text{ in}$

Pour une biographie de Denise Colomb, voir n°24

Au n° 26 de la rue de Sévigné en plein quartier du Marais, une plaque est apposée sur la façade. Elle rappelle que le peintre André Masson (1896-1987) habita les lieux de 1963 jusqu'à sa mort en 1987.

There is a plaque at 26 rue de Sévigné in the Marais district of Paris that commemorates the fact that the painter André Masson (1896-1987) lived in the building from 1963 until his death in 1987.



40 Etienne Hubert

Vieira da Silva dans son atelier au 34 rue de l'Abbé Carton

Vers 1970

Tirage argentique d'époque ; cachet du photographe au dos – Vintage silver print, stamped on reverse

17,5 x 23 cm 6 7/8 x 9 in.

Etienne Hubert (né en 1932), photographe de presse ayant rejoint l'agence Rapho dans les années cinquante. Son studio se trouvait au 21 boulevard Lannes 16eme

Maria Helena Vieira da Silva (1908–1992) et Arpad Szenes (1897–1985), mariés en 1930, sont naturalisés français en mai 1956. Le couple déménage et s'installe au 34 rue de l'Abbé–Carton dans le XIVème arrondissement, sur un terrain qu'ils acquièrent et sur lequel ils font construire une maison et aménagent leurs ateliers. La mère de Vieira viendra s'y installer à la fin de sa vie.

The painters **Maria Helena Vieira da Silva** (1908-1992) and Arpad Szenes (1897-1985) married in 1930 and were naturalized French in 1956. The couple then moved to a new house with studios for both they had built at 34 rue de l'Abbé Carton in the 14th arrondissement of Paris.



41 Francis Goodman

Le peintre Francis Bacon dans son atelier au 7 Reece Mews

Mai 1971

Tirage argentique d'époque – *Vintage silver print* $20.9 \times 15.6 \text{ cm}$ $8 \cdot 1/8 \times 6 \cdot 1/8 \text{ in}$.

Né Guttman à Londres mais élevé en Allemagne, **Francis Goodman** (1913-1989) revient vivre à Londres avec ses parents juifs en 1931 où il fit un apprentissage chez un photographe. Il tirait des photos pour Cecil Beaton et établit un studio à Berkeley Square. A partir de 1940, il changea son nom en Goodman.

Born Gutmann in London but brought up in Germany, **Francis Goodman** (1913-1989) returned with his German-Jewish family to England in 1931 where he worked as an apprentice with advertising photographer, Shaw Wildman. Goodman also printed for Cecil Beaton and worked with Peter Rose-Pulham, later taking over Rose-Pulham's studio in Berkeley Square. From 1940, he changed his name to Goodman.

Cette image date de l'année avant la grande exposition **Francis Bacon** (1909-1992) au Grand Palais en 1972 et a été prise dans l'atelier du peintre à 7 Reece Mews à South Kensington à Londres, connu pour ses murs incrustés de peinture et un désordre, qui inspiraient le peintre. Un tirage de cette photographie est conservé à la National Portrait Gallery de Londres (inv.747 57).

This portrait was taken at the time of his exhibition at the Grand Palais, Paris in his studio at 7 Reece Mews, South Kensington, where the painter Francis Bacon (1909-1992) lived and worked for thirty years. Many of Bacon's photographers preferred to portray him in his studio, often including the extraordinary paint encrusted walls, and photographs, newspapers, books and catalogues that littered the floor and served as his source material. He said of it: « I feel at home here in this chaos because chaos suggests images to me ». A print of this image is kept at National Portrait Gallery in London (inv. 747 57).



42 Michel Giniès

Le dessinateur Jean-Michel Folon dans son atelier à Burcy

1986

Tirage argentique signé en bas à droite – Silver print signed lower right 30 x 40 cm 11 \(^3\)4 x 15 5/8 in.

Né à Aix-en-Provence en 1952, **Michel Giniès** fait ses premières photos vers 15 ans. Il entre au laboratoire des Reporters-Associés en 1970 et apprend le tirage noir et blanc. Il collabore avec une revue de décoration, puis l'agence Team International, Apis et enfin, rejoint l'agence SIPA en 1972. Il se consacre aux sujets culturels et aux portraits d'artistes, écrivains, acteurs, peintres.

Born in 1952, **Michel Giniès** started taking photographs at 15. He learnt black and white printing in the laboratories of the Reporters-Associés in 1970. He worked for various magazines before joining Team International, Apis and SIPA in 1972.

Jean-Michel Folon (1934 -2005) nè à Uccle, est un aquarelliste, peintre, graveur et sculpteur belge. Encouragé par ses professeurs et son oncle Étienne Samson, il quittera Bruxelles pour Paris en 1955 et s'installera dans un pavillon de jardinier à Bougival. Il se distingue bientôt dans le domaine de l'illustration dans la lignée de Saul Steinberg à l'aquarelle et avec l'utilisation récurrente de personnages au contour volontairement schématique. En juin 1983, il dessine le premier logo d'Apple, « Mr. Macintosh », pour la société de Steve Jobs, qui le remplace à la dernière minute au profit de celui de Tom Hughes. En 1990, Ray Bradbury participe à la rédaction du livre, « Folon's Folons » du Metropolitan Museum of Art.

Occasionnellement comédien, il tient le premier rôle en 1981, auprès de Marlène Jobert, dans le film « L'Amour nu » de Yannick Bellon.

L'artiste possède son propre musée, la « Fondation Folon », qu'il a lui-même créé le 28 octobre 2000. La fondation est située dans le parc du domaine Solvay à La Hulpe.

Known by only his last name, **Folon** created images that were popular in France and in the United States from the 1960's to the present, on posters, in books and magazines and in various advertising campaigns. Born in Uccle, near Brussels, Folon drew obsessively from the time he was 6. In 1960 he moved to Paris, where he began to receive editorial assignments. His more significant breaks came from American magazines like Horizon, Esquire, The New Yorker and Time. Art directors found his symbolic approach a relief from the overly realistic dominant style.





10-12, rue de Savoie 75006 Paris

Tel: 01 42 68 05 32

E-mail: jane@janerobertsfinearts.com Website:www.janerobertsfinearts.com